

LES HALLES



Quelques REPÈRES CHRONOLOGIQUES

LANDIVISIAU, UNE VILLE DE MARCHÉS IMPORTANTS

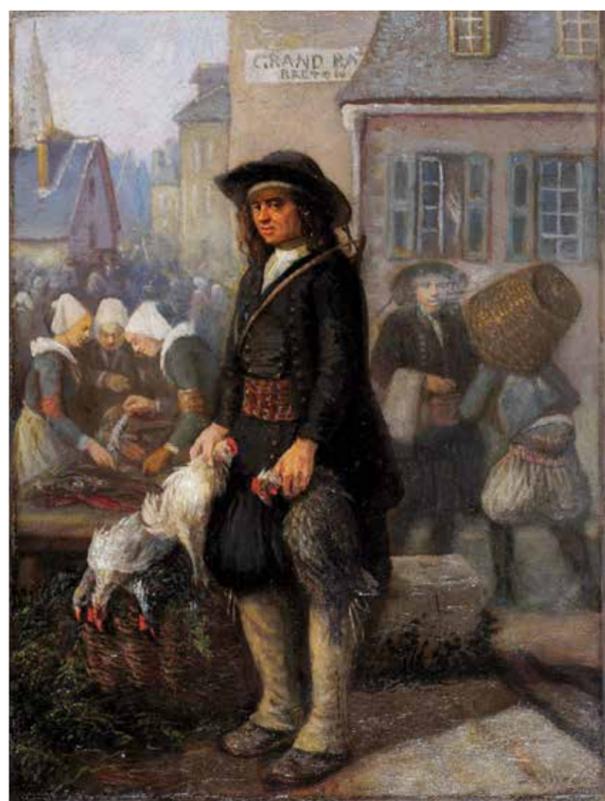


Il existe déjà des halles à cet emplacement

Démolition des premières halles et construction d'un nouvel édifice

Démolition des anciennes halles, devenues trop vétustes

Construction de nouvelles halles dans un style brutaliste



Louis Caradec (1802-1888)
Scène de marché en Bretagne

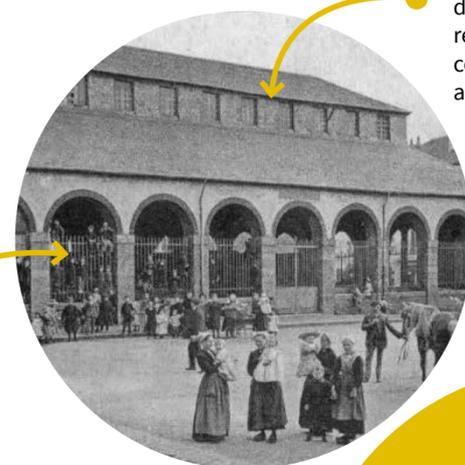
Tout porte à croire que la scène se déroule à Landivisiau : la flèche du clocher, le porche de l'église que l'on devine en demi-teinte, dans le fond du tableau. L'homme au centre de la scène porte le costume du pays de Landivisiau. À gauche, trois femmes portant les coiffes de Daoulas semblent deviser autour d'un étal de poisson. À droite, un homme est vêtu du costume *glazik* de Quimper et ses environs. Cette diversité de visiteurs laisse supposer que l'on vient de loin pour acheter, vendre et même troquer au marché de Landivisiau, très fréquenté.

© Musée départemental breton - N° d'inventaire 2000.9.2

Jour de marché à Landivisiau
Début du XX^e siècle



Observez !



Le premier étage est réservé au commerce noble, celui des toiles et des peaux, qui a fait la renommée de Landivisiau, comme plus tard les foires aux bestiaux.

Au rez-de-chaussée on trouve les bouchers, épiciers, poissonniers, merciers...

Observez !



Le jeu des différences

Ci-dessus, en arrière-plan, on reconnaît les anciennes halles. La guerre de 1914-1918 n'a pas encore eu lieu. Le monument aux morts sera érigé quelques années plus tard, en 1923.



Le style brutaliste, c'est quoi ?

Ce style est issu du modernisme dont les architectures rectilignes sont généralement sobres, dénuées d'ornements, faisant appel à des formes élémentaires. On observe aussi la répétition de certains éléments (fenêtres ou baies vitrées, piliers, etc.) et l'usage du béton comme matériau principal.

De nouvelles halles ont été construites dans un style brutaliste très fréquent après-guerre et jusque dans les années 70 : au rez-de-chaussée on trouve un marché couvert, tandis que l'étage accueille des spectacles, dans une salle qui porte aujourd'hui le nom du seigneur François-de-Tournemine.